



**Lisez ça.**

GÉRANT.—Combien ?

TRÉSORIER.—Une piastre seulement.

—C'est malheureux que ceux qui payent bien ne doivent pas davantage.

—Il n'y a qu'une piastre, mais elle est accompagnée d'une charmante petite lettre, lisez ça :

Hôtel de ville, Québec, 31 oct. 1901.

Cher monsieur,

L'*Oiseau-Mouche* me procure toujours un plaisir nouveau chaque fois que je parcours ses colonnes. Aussi je lui fais toujours le plus bienveillant accueil. Je regrette sincèrement qu'il ne puisse s'envoler plus souvent. Ce matin en le lisant, j'éprouvai un remord. Il me semblait l'entendre me dire : " Mais si vous m'aimez tant pourquoi au moins ne pas me donner l'aide si nécessaire à ma subsistance bi-mensuelle. Ce reproche me paraîtrait si juste que je ne veux pas m'exposer à le recevoir plus directement ; je m'empresse donc de vous adresser mon abonnement pour deux ans.... X.

—Tous les abonnés ont-ils la conscience aussi délicate et craignent-ils autant les reproches que le distingué personnage qui signe cette lettre ?

—Hélas ! non ! un grand nombre semblent avoir étouffé en eux tout sentiment de pitié et de justice à l'égard de ce petit oiseau.

—Pas possible !

—Preuve, c'est qu'ils le font jeûner depuis neuf ans.

—C'est invraisemblable.

—Pourtaut c'est vrai. Voici la liste des coupables. Lisez ça.

— " Liste de ceux qui n'ont pas "...

— Chut ! lisez tout bas.

—... Encore si c'était un de ces oiseaux en cage, qui trouvent dans leur

petite " crèche " une abondante nourriture...

—Oui, ou bien un de ces gros oiseaux à plumage éclatant qui ne disent que ce qu'on leur apprend à dire, peut-être serait-on un peu plus généreux envers lui.

—Assurément, mais l'OISEAU-MOUCHE est un oiseau des parterres qui ne sait fredonner d'autres airs que les siens. Il est bien un peu apprivoisé, mais....

—Il est même civilisé : il a été à Québec et jusqu'à Montréal.

—Cependant, il a conservé un petit reste de cruauté. Et à Québec surtout, il a fait des siennes : il a piqué, paraît-il, à droite et à gauche ; ce n'est pas étonnant qu'on veuille lui assouplir le caractère par le jeûne.

—Il n'est pourtant pas méchant, il aime bien ceux qu'il pique, et n'a envie d'étrangler personne.

—Pardonnerait-il à ceux qui ont eu le malheur de l'oublier pendant de longues années ?

—Sans doute, leur cas, quoique alarmant, n'est pas désespéré.

—Vous pensez que s'ils faisaient un retour sur eux-mêmes.....

---Sur leurs arrérages au moins.

---S'ils pénétraient bien au fond de leur conscience et.....

—Et de leur bourse, surtout.

—Et qu'ils versassent des larmes abondantes de repentir

—Les larmes ne suffisent pas ; il faut qu'ils versent dans la caisse du trésorier une bonne mesure d'écus, s'ils veulent que l'OISEAU-MOUCHE ne leur en tienne pas compte.

—C'est raisonnable.

—Mais pour être juste, tous les retardataires ne sont pas coupables au même degré. Chez un bon nombre, ce n'est que la mémoire qui est en faute. Ils s'imaginent n'en être qu'à leur première année d'abonnement.

—Ca, c'est un peu fort.

—Ça s'explique : l'OISEAU-MOUCHE leur cause tant de plaisir que les années passent.....

—Voilà qui n'est pas prétentieux !

—Pour vous en convaincre voici une aimable petite lettre, lisez ça.

---Tout bas ?

---Tout haut !

St-Jean-Bte de L'Isle-Verte, 2 nov 1901.

Cher monsieur,

Je vous remets ci-inclus le montant de mon arriéré envers votre aimable journal. Je suis confus d'être aussi en retard ; je ne le soupçonnais même pas. Les années passent si vite qu'il me semblait m'être mis en règle tout dernièrement encore. Et il y a déjà de cela deux ans.... De bonne foi, je m'indignais contre les négligents qui, à ce que vous redisiez de temps en temps, font attendre sa pâture au gentil volatile littéraire, et voici, ô horreur, que " je suis de ceux là : preuve qu'il y en a. "

Je m'empresse de quitter cette compromettante société, avec la ferme résolution de n'y plus retourner, si ma pauvre mémoire ne vient de nouveau me jouer le mauvais tour de me faire perdre la notion du temps et des échéances.

Toutes mes excuses d'en.

Votre tout dévoué,

F.

---Comme vous voyez, il n'y a qu'à leur renouveler la mémoire.

---Alors envoyez-leur leur note.

BENJAMIN.